

"LE CANADA ET LES NATIONS UNIES 1951-1952"

Le Canada et les Nations Unies 1951-1952 est le sixième d'une série de rapports qui sont déjà avantageusement connus au Canada et à l'étranger comme sources autorisées de référence non seulement sur la participation du Canada à l'Organisation des Nations Unies, mais également sur toutes les sphères d'action des Nations Unies et de leurs institutions spécialisées.

Les rapports antérieurs* traitaient des événements d'une seule année civile; *Le Canada et les Nations Unies 1951-1952* embrasse une période de dix-huit mois, c'est-à-dire du 1^{er} janvier 1951 au 30 juin 1952. Mais même si la période considérée est plus étendue, le nouveau rapport a environ le même nombre de pages que le précédent. On est arrivé à ce résultat sans rien sacrifier de l'essentiel, en condensant le corps du volume et en réduisant le nombre des déclarations et des résolutions qui figuraient aux annexes. Celles-ci renferment néanmoins plusieurs excellents textes de référence, tels que l'exposé des méthodes que le Gouvernement canadien suit dans sa façon de traiter des affaires des Nations Unies.

L'œuvre des Nations Unies est souvent présentée sous un faux jour. On appuie trop sur les problèmes politiques et de sécurité, notamment sur les problèmes dont la solution est rendue impossible par la division qui existe entre le monde soviétique et le monde libre. D'où les blâmes à l'adresse des Nations Unies, ou leur répudiation comme si elles avaient complètement échoué. « La division existerait quand même, déclare le secrétaire d'État aux Affaires extérieures dans l'avant-propos qu'il a écrit pour *Le Canada et les Nations Unies 1951-1952*, et presque certainement sous une forme plus dangereuse, s'il n'y avait pas d'organisation mondiale. Les Nations Unies étant le miroir du monde, il ne faut pas, du fait qu'elles reflètent un sombre tableau, conclure qu'elles ont failli à leur tâche. » M. Pearson souligne également qu'on a tort de considérer les affaires internationales « uniquement sous l'angle de la guerre froide, ou la peur et l'insécurité uniquement en fonction de l'impérialisme soviétique. Même si le communisme n'avait jamais été inventé et même si l'Union soviétique se trouvait sur une autre planète, il n'en subsisterait pas moins de graves divergences au sein du monde libre. »

Le Canada et les Nations Unies vise à donner une idée plus nuancée de l'Organisation des Nations Unies. Sans minimiser l'importance de certaines questions d'actualité brûlante que celles de la Corée et du désarmement, à l'égard desquelles les divergences entre le bloc soviétique et l'Occident sont le plus marquées, on accorde toute l'attention voulue à des affaires d'un caractère moins spectaculaire où l'action des Nations Unies a souvent remporté de notables succès.

Le volume traite également à fond des nombreux travaux des Nations Unies qui n'ont rien à voir avec les questions politiques et de sécurité, notamment ceux qui ressortissent au domaine économique et social. Ainsi, l'assistance technique aux pays insuffisamment développés et l'aide destinée à assurer le progrès économique de ces pays ont pris une importance toute particulière au cours de la période considérée dans *Le Canada et les Nations Unies 1951-1952* et forment le sujet de deux articles fouillés de la section économique et sociale du rapport. Dans son avant-propos, M. Pearson note qu'une « divergence d'opinions sur le degré et le rythme » du développement économique a entraîné une scission au sein des Nations Unies entre les pays évolués et ceux qui le sont moins. M. Pearson est cependant d'avis que, sans sous-estimer l'importance de cette scission, il ne faudrait pourtant pas y voir un désaccord sur les principes essentiels: « Heureusement, la scission n'est pas fondamentale; il n'y a pas de raison pour qu'elle se perpétue. »

D'autres sections du volume analysent les travaux de chacune des institutions spécialisées, les problèmes difficiles que posent à l'Organisation les territoires non autonomes, les problèmes juridiques d'ordre international et la Cour internationale de Justice, et les questions financières et administratives des Nations Unies. Les annexes comprennent le budget des Nations Unies pour 1952, le barème des contributions des États membres et le total des crédits budgétaires de l'Organisation et des institutions spécialisées pour ces dernières années, ainsi que les contributions du Canada.

La version française du rapport paraîtra en novembre.

* *Les Nations Unies 1949, Le Canada et les Nations Unies 1947, Le Canada et les Nations Unies 1948, Le Canada et les Nations Unies 1949, Le Canada et les Nations Unies 1950*. On peut encore se procurer les rapports de 1947, 1948, 1949 et 1950 en s'adressant à l'Imprimeur de la Reine, à Ottawa. Prix: 50c. l'exemplaire.